



HAL
open science

Master Métiers de la montagne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers de la montagne. 2011, Université Aix-Marseille 2.
hceres-02039980

HAL Id: hceres-02039980

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039980>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université de la Méditerranée – Aix-Marseille 2

Demande n° S3MA120003440

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Métiers de la montagne

Présentation de la mention

La mention de master « Métiers de la montagne » propose une formation professionnalisante et multidisciplinaire (gestion, droit, aménagement du territoire, langue...), visant à former des cadres spécialistes du développement économique des territoires de montagne, notamment alpins.

La formation est dispensée sur le site de Gap depuis 2007-2008, et constitue la seule formation de master en France sur ce créneau.

Elle se structure en une seule spécialité, sans distinction de parcours.

Indicateurs

Effectifs constatés	M1 : environ 30 M2 : environ 15
Effectifs attendus	40 (M1) et 30 (M2)
Taux de réussite	M1 : 87 % en moyenne M2 : 82 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs professionnels de la mention de master « Métiers de la montagne » sont clairs et bien décrits : il s'agit de former des cadres spécialistes du développement économique des territoires de montagne. Sur le plan scientifique, les objectifs sont plus ténus et sont essentiellement appliqués. La mention vise ainsi à proposer une réflexion assez générale sur les problématiques de la montagne, en centrant l'analyse sur les développements touristique et sportif et leurs effets sur les territoires, notamment en termes de durabilité.

La formation ne souffre d'aucune réelle concurrence puisqu'elle est la seule à ce niveau sur ce créneau en France. Son adossement au monde professionnel est de qualité. Les partenaires professionnels sont diversifiés, tous dans le secteur d'activité visé. L'adossement à la recherche est par contre moins clair, malgré le soutien de trois laboratoires de recherche et d'une chaire.



En fait, aucun de ces laboratoires n'est spécialisé sur les problématiques de la montagne et les unités de recherche sont éloignées géographiquement de la formation. Sur le plan de l'international, la formation va être délocalisée en Russie (accord avec l'Université linguistique de l'Etat de Piatigorsk).

La mention « Métiers de la montagne » se structure en une seule spécialité, sans distinction de parcours. La formation associe des enseignements multidisciplinaires (de gestion, de droit, d'aménagement, de langue...), dont les contenus ne sont cependant pas précisés.

La formation à la recherche n'est pas réellement présente, même s'il est fait mention d'un mémoire, mais à visée professionnelle uniquement et d'un cours de méthodologie de la recherche, mais qui n'apparaît pas dans les maquettes pédagogiques. Aucun enseignement n'est mutualisé avec d'autres formations, probablement en raison de l'éloignement du site de Gap par rapport aux autres formations.

La formation est fortement professionnalisée puisqu'elle inclut deux stages (4 mois en M1 et 6 mois en M2). Par ailleurs, l'équipe pédagogique est constituée à 60 % de professionnels du secteur d'activité, mais relativement peu d'enseignants-chercheurs sont impliqués, notamment en tant que responsables pédagogiques. On regrette que le dossier ne précise pas quels sont les responsables de chaque cours. Le pilotage de la mention est confié au responsable de la mention (qui est aussi responsable de la L3 « Métiers de la montagne ») et à des responsables pédagogiques, mais les attributions de chacun ne sont pas précisées. Un conseil de perfectionnement existe et ne se réunit que tous les deux ans.

Existant depuis 2008, la formation attire des étudiants venant à 50 % de PACA et de Rhône Alpes, mais une très grande majorité des étudiants semble être issue du L3 « Métiers de la montagne ». On peut donc se demander si la formation n'est pas trop tubulaire, calquée sur l'organisation du précédent IUP, le dossier ne faisant pas mention des apports de la formation de master par rapport à la formation L3 « Métiers de la montagne ». Les effectifs inscrits sont en légère croissance en M1 (une trentaine) et en croissance plus marquée en M2 (moins de 20 étudiants). La mention rassemble donc un petit nombre d'étudiants. Elle accueille une dizaine de stagiaires en formation continue par an, via les congés formations. Les taux de réussite sont supérieurs à 80 %. Les étudiants sont associés à l'organisation de la formation, soit par le biais de questionnaire anonyme d'évaluation, soit via des réunions avec le responsable de la mention.

La formation étant récente, les statistiques de suivi des étudiants 2 ans après leur formation ne concerne qu'une promotion. Sur 11 diplômés, les trois quart environ sont en emploi, mais aucune information supplémentaire n'est donnée, notamment sur le secteur d'activité, le niveau de l'emploi ou les rémunérations moyennes. Dans le futur, il est prévu une croissance des effectifs pour accueillir 40 étudiants en M1 et 30 en M2, ce qui nécessitera d'être beaucoup plus attractif qu'à l'heure actuelle.

- Points forts :
 - Un adossement de qualité aux milieux professionnels.
 - Des stages de longue durée.
 - Une formation pluridisciplinaire.

- Points faibles :
 - Une faible lisibilité de la politique scientifique
 - Un adossement et une formation à la recherche qui restent très réduits.
 - Une mention de petite taille, sans mutualisation.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire d'améliorer la lisibilité des objectifs scientifiques de la formation et de renforcer la formation à la recherche. Ceci apporterait une plus-value supplémentaire par rapport à la licence « Métiers de la montagne », dont sont issus majoritairement les étudiants. Il faudrait également renforcer l'équipe pédagogique par des chercheurs reconnus dans le champ, améliorant ainsi l'adossement à la recherche de la formation.